



Centre de recherche
et d'intervention sur
l'éducation et la vie
au travail

Pavillon des sciences de
l'éducation
2320, rue des Bibliothèques
Local 658, Université Laval
Québec QC G1V 0A6
Site web :
www.fse.ulaval.ca/crievat

Volume 3, numéro 5
Octobre 2009

Table des matières

Introduction.....	1
Le CRIEVAT en primeur.....	1
À propos des chercheuses et chercheurs.....	3
À propos des étudiantes et étudiants.....	8
Vos suggestions de lecture.....	10
Appel de communications et concours.....	12
À mettre à l'agenda.....	13

Le Comité éditorial

Johanne Bernier, M.Ps.,
rédactrice et adjointe à la
direction du CRIEVAT
Charles Bujold, Ed.D.,
professeur associé et
chercheur associé au
CRIEVAT
Diane Dussault, agente de
secrétariat
Geneviève Fournier, Ph.D.,
professeure titulaire et
directrice du CRIEVAT
Christine Gauthier, M.A.,
étudiante au doctorat en
sciences de l'orientation
Annie Pilote, Ph.D.,
professeure adjointe et
chercheuse régulière au
CRIEVAT

INTRODUCTION

La *VIE de Recherche au CRIEVAT* est de retour avec de nouvelles couleurs d'automne et quantité d'informations pour vous!

Dans ce premier numéro de la saison, **Michaël Dussault** vous offre un entretien avec **Yann Le Bossé** sur le développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités. Nous vous proposons également plusieurs suggestions de lecture et activités pour les mois à venir !

Les débuts d'années scolaires marquant souvent le changement, c'est le cas de l'équipe éditoriale de la VRC. **Christine Gauthier**, qui a accompli un travail remarquable à titre de rédactrice principale dans la dernière année, laisse sa place à **Johanne Bernier**, nouvelle professionnelle de recherche au CRIEVAT. Merci à Christine pour son excellent travail et son grand dévouement !

Bonne lecture! - Et merci aussi à tous nos lecteurs qui agrémentent la VRC de leurs commentaires et suggestions!

Le Comité éditorial

LE CRIEVAT EN PRIMEUR

3^e symposium étudiant du CRIEVAT

C'est avec plaisir que nous vous convions en grand nombre à la **3^e édition du symposium étudiant du CRIEVAT** qui se tiendra le **6 novembre prochain**, de 9h à 16h30, à l'Université Laval. Cet événement, qui se déroule pendant la Semaine québécoise de l'orientation, est l'occasion pour les étudiants de mettre en valeur leurs travaux de recherche et de faire briller les activités du Centre!

En plus des exposés de nos étudiants tant attendus, M. Laurent Matte, président de l'Ordre des conseillers et conseillères d'orientation et des psychoéducateurs et psychoéducatrices du Québec (OCCOPPQ), nous proposera une conférence intitulée : **La compétence, une expérience humaine**. **Le programme officiel complet sera disponible sur le site web du CRIEVAT dès le 21 octobre prochain.**

Les personnes intéressées à participer à l'événement sont invitées à remplir le formulaire d'inscription sur notre site web et à le retourner promptement. Depuis le 9 octobre, le coût d'inscription est de **15 \$** pour les étudiants et de **20 \$** pour les autres participants. Les frais d'inscription incluent l'accès au symposium, le dîner, les pauses-santé et un cocktail à la fin de la journée. **Bienvenue à tous!**

Nouveaux chercheurs au CRIEVAT

Nous avons le plaisir d'accueillir deux nouveaux chercheurs au CRIEVAT cet automne. En effet, **Jonas Masdonati**, professeur adjoint au Département des fondements et pratiques en éducation de la Faculté des sciences de l'éducation est à l'Université Laval depuis août 2009.

Ses centres d'intérêt portent sur la transition école-travail, le rapport des jeunes au travail, l'identité professionnelle, la formation professionnelle et les effets du conseil en orientation. **Marie-Chantal Doucet**, professeure à l'École de travail social de la Faculté des sciences humaines de l'Université du Québec à Montréal, se joint aussi à l'équipe du Centre. Les champs d'intérêt de Madame Doucet incluent la détresse et la marginalisation, la problématisation du travail social ainsi que la santé mentale en société. Bienvenue à nos nouveaux chercheurs!

Un premier «4 à 6» de la rentrée au CRIEVAT!



Le 29 septembre dernier, plus d'une vingtaine de membres du CRIEVAT se sont réunis au Café de la Tour afin de souligner la rentrée scolaire en toute convivialité. Nous avons également profité de l'occasion pour souhaiter la bienvenue aux nouveaux membres du Centre qui étaient présents, soit **Jonas Masdonati**, chercheur nouvellement arrivé à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval, et **Johanne Bernier**, professionnelle de recherche à l'emploi du Centre depuis septembre.

Les Rendez-vous du CRIEVAT de l'automne

Le premier rendez-vous de la saison, qui devait avoir lieu le 16 octobre dernier, a été annulé dû à des circonstances exceptionnelles. Monsieur **Charles-Henri Amherdt**, émotionologue et chercheur associé au CRIEVAT, ainsi que Francine Massé, émotionologue, devaient nous présenter une conférence sur **la santé émotionnelle durable**. Nous examinons la possibilité de reprendre l'évènement à une date ultérieure.

Le prochain *Rendez-vous du CRIEVAT* au calendrier est prévu avec **Madame Andrée Bérubé**, praticienne en gestion des conflits au Bureau de la prévention et de la résolution des conflits (DRC) au Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international Canada. Le **5 novembre 2009**, au local 182 de la Tour des sciences de l'éducation, de 12h00 à 13h30, Mme Bérubé nous présentera une conférence intitulée : **Intervention et culture : le conflit dans une perspective interculturelle**. Bienvenue à tous!

Invitation spéciale de dernière heure aux membres du CRIEVAT!

Les professeurs et étudiants du CRIEVAT sont conviés à un **séminaire privé**, le **5 novembre 2009**, de 14h à 16h, au local 675 de la Tour des sciences de l'éducation, portant sur le thème : **Les parcours à l'enseignement supérieur et les enjeux pour l'orientation en Ontario français**. À cette occasion, **Normand Labrie**, professeur titulaire à l'Université de Toronto et vice-doyen de la recherche et des études graduées à l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario, nous présentera les résultats d'une récente étude réalisée dans le cadre de ses travaux avec le Centre de recherches en éducation franco-ontarienne.

Le **rapport de recherche** du Pr Labrie et ses collègues est disponible en ligne à : <http://crefo.oise.utoronto.ca/UserFiles/File/rapportsprojets/rapport%20finalLabrie.pdf>

Pour plus d'informations ou pour confirmer votre présence, veuillez communiquer avec **Annie Pilote**, chercheuse au CRIEVAT, par courriel (annie.pilote@fse.ulaval.ca) ou téléphone (418-656-2131, poste 3618).

À la rencontre de Yann Le Bossé...

L'APPROCHE CENTRÉE SUR LE DÉVELOPPEMENT DU POUVOIR D'AGIR DES PERSONNES ET DES COLLECTIVITÉS : REGARDS CROISÉS SUR LA RECHERCHE, LA PRATIQUE DE L'INTERVENTION SOCIALE ET LA FORMATION

Entretien réalisé par Michaël DUSSAULT, doctorant en sciences de l'orientation à l'Université Laval, avec Yann LE BOSSÉ (sur la photo), professeur titulaire au Département des fondements et pratiques en éducation de l'Université Laval



N.B. Le texte présenté ici est une synthèse de l'entretien réalisé avec le professeur Yann Le Bossé.

1. LA NOTION D'EMPOWERMENT : QUELQUES CONSIDÉRATIONS AU REGARD DU CHEMINEMENT UNIVERSITAIRE ET DES TRAVAUX DE RECHERCHE DU CHERCHEUR

Michaël Dussault (M.D.): Tout d'abord, considérant votre formation initiale en psychologie, comment en êtes-vous venu à « choisir » les sciences de l'orientation comme lieu d'investissement professionnel?

Yan Le Bossé (Y.L.B.) : En fait, ce sont plutôt les sciences de l'orientation qui m'ont « choisi ». J'ai évolué de la psychologie vers la psychosociologie, une psychosociologie nord-américaine qu'on appelle la psychologie communautaire. Je me suis spécialisé dans ce champ disciplinaire parce que je n'étais pas satisfait des modèles enseignés et privilégiés par la psychologie classique, essentiellement parce que c'était trop centré sur la personne. Les contextes n'étaient pas vraiment pris en considération, comme si les phénomènes sociaux n'avaient aucune incidence sur les capacités d'adaptation des personnes. J'étais intéressé par tout ce qui intégrait des dimensions « extra-individuelles » et l'idée que les gens qui éprouvaient des difficultés puissent rencontrer des sources de soutien en dehors des professionnels m'intéressait. Par la suite, je me suis penché sur plusieurs auteurs passionnés qui remettaient justement en question la façon dont on définissait la santé mentale, l'équilibre et l'adaptation. C'est à ce moment que j'ai

trouvé mon champ d'intérêt. Une fois mes études de doctorat terminées, j'ai vu un poste en psychosociologie de l'adulte au travail, alors j'ai postulé, j'ai obtenu le poste et c'est de cette manière que je me suis retrouvé en sciences de l'orientation.

M.D. : Et qu'est-ce qui vous a amené à vous intéresser à la notion d'empowerment dans le cadre de vos travaux de recherche?

Y.L.B. : C'est arrivé à la fin de mes études de maîtrise. En fait, j'avais fait une maîtrise sur la façon dont les médecins accueillaient les femmes violentées. Et on voyait qu'ils étaient généralement peu réceptifs aux difficultés particulières de ces femmes et que très souvent, cela contribuait à augmenter le problème. De ce fait, j'ai beaucoup lu sur la question de la victimisation et j'ai découvert un auteur (Julian Rappaport) qui traitait de la notion d'empowerment. Quand j'ai lu ce texte¹, cela m'a frappé comme une évidence, comme une piste intéressante à envisager. L'auteur faisait appel aux nouveaux chercheurs afin de développer des connaissances sur le sujet. Il fallait savoir, par exemple, de quelles manières ce phénomène se manifestait. Comment pouvait-on contribuer à le (re)produire? Comment cela pourrait être une éventuelle solution pour les pratiques sociales? Je me suis

¹ Rappaport, J. (1981). In praise of paradox: A social policy of empowerment over prevention. *American Journal of Community Psychology*, 9(1), 1-25.

dit que ce champ de recherche me concernait et c'est dans cette foulée que j'ai entrepris mes études de doctorat.

M.D. : Selon les contextes où elle est utilisée, la notion d'empowerment peut désigner un gain de pouvoir ou encore référer à l'acquisition d'un plus grand contrôle sur les choses que les individus considèrent importantes. Est-ce que d'autres dimensions peuvent servir à définir cette notion?

Y.L.B. : La notion d'empowerment recouvre plusieurs sens dont certains n'ont rien à voir avec celui qu'on lui attribue dans les pratiques sociales. Ce terme a été traduit, par exemple, par « autonomisation », « responsabilisation », « capacitation », etc. C'est le passage d'un sentiment d'impuissance, d'une incapacité perçue et concrète à agir, au sentiment d'une plus grande possibilité de réguler les événements importants de sa réalité quotidienne. Ce qu'il a de révolutionnaire dans la notion d'empowerment c'est que la définition de ce qui fait problème et des solutions envisageables repose sur une négociation avec les personnes concernées et non sur la seule base d'un « diagnostic ». Il s'agit d'un changement de paradigme en ce sens où c'est la fin de la toute-puissance de l'expertise professionnelle².

M.D. : Quel est le processus par lequel vous en êtes venu à traduire la notion d'empowerment par « développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités » (DPA) ?

Y.L.B. : C'est plus qu'une traduction, c'est un recentrage. Je ne pouvais plus continuer à travailler avec la notion d'empowerment. Sur le plan théorique, quand un terme a trop de sens, il finit par ne plus en avoir aucun. Il fallait donc trouver une formulation qui soit à la fois plus proche de la réalité et plus au cœur du phénomène lui-même. Nous en sommes arrivés à la notion de « développement du pouvoir d'agir » après une analyse exhaustive de la littérature et en regardant les points communs des différentes conceptions de l'empowerment. Nous avons dégagé cinq composantes

² C'est-à-dire qu'aucun problème ne peut être défini correctement du seul fait de l'expertise du professionnel. Il s'agit donc de mettre à contribution l'expertise expérientielle des personnes accompagnées et de sélectionner avec elles les pistes de solutions qu'elles considèrent viables pour avoir plus de contrôle sur la conduite du changement auquel elles aspirent.

importantes³ qui nous amenaient à considérer qu'il s'agissait de pouvoir agir là où le contexte et la situation semblaient donner l'impression qu'il n'y avait plus rien de possible.

On aurait pu aussi traduire la notion d'empowerment par « développement de la possibilité d'agir ». Toutefois, le terme « possibilité » évoque une réalité plus ambiguë parce qu'elle peut conduire à faire l'impasse sur les dimensions structurelles du changement visé en se contentant de « faire avec » les ressources disponibles dans la situation initiale. Dans la notion de « pouvoir », il y a vraiment l'idée que lorsque les changements structurels sont nécessaires, il faut pouvoir agir sur ces derniers, ce qui réunit à la fois les ressources du milieu et les capacités personnelles des acteurs.

M.D. : En vous inspirant de cette approche (DPA), quels sont les défis (ex. sur le plan conceptuel et méthodologique) que vous avez rencontrés jusqu'à maintenant dans vos travaux de recherche?

Y.L.B. : Il y a trois grands volets dans la recherche sur le DPA. Le premier, c'est le volet « fondamental ». C'est-à-dire qu'on sait que ce phénomène existe indépendamment de toute intervention professionnelle. Dans la vie de tous les jours, tout le monde exerce une forme de pouvoir d'agir sur de nombreux aspects de sa réalité. On sait, par ailleurs, que dans certaines situations qui comportent en elles-mêmes un fort potentiel d'impuissance perçue et concrète, certaines personnes parviennent à réunir les conditions nécessaires à la restauration de leur pouvoir d'agir personnel ou collectif. Toutefois, on sait très peu de choses sur la manière dont cela se passe⁴. Donc, la première des difficultés consiste à mieux documenter ce phénomène-là. Actuellement, Le Laboratoire de Recherche sur le Développement du Pouvoir d'Agir des Personnes et des Collectivités (LADPA) conduit une étude, auprès de 20 personnes dont le parcours de vie illustre ce passage apparemment autonome entre impuissance vécue et développement d'un pouvoir d'agir manifeste.

³ Le Bossé, Y. (2003). « De l'« habilitation » au « pouvoir d'agir » : vers une appréhension plus circonscrite de la notion d'empowerment ». *Nouvelles pratiques sociales*, 16(2), 30-51.

⁴ Par exemple, comment des gens qui se trouvent dans des situations très incapacitantes arrivent-ils non seulement à s'affranchir de leurs difficultés ponctuelles, mais à en tirer des enseignements durables qui leur permettent de dépasser de nombreux obstacles par la suite?

Ensuite, il y a le volet « empirique » qui consiste à essayer de recueillir des données précises sur la manière de repérer les manifestations concrètes de DPA. À titre d'exemple, nous avons fait une étude sur les impacts pour essayer de voir à quoi ressemble quelqu'un qui vit du DPA. La difficulté méthodologique c'est que le DPA prend des formes différentes selon les contextes⁵. On ne peut donc pas faire des études sur le DPA avec des visées généralistes ou avec des prétentions d'universalité. C'est à la fois un problème et un défi très intéressant qui nous conduit à devoir lire les données en tenant systématiquement compte du contexte dans lequel elles sont observées et d'en tirer des enseignements sur la nature du DPA même si les observations recueillies peuvent prendre des apparences très différentes.

Enfin, le troisième volet concerne l'« application ». Une fois que nous comprenons mieux en quoi consistent le DPA et les avantages potentiels de son application au champ des pratiques sociales, nous pouvons essayer de créer les conditions qui favorisent son émergence. C'est dans cette logique que nous avons développé une grille d'analyse des pratiques qui conduit à appréhender les pratiques sociales d'une façon qui contribue au DPA des personnes accompagnées. Nous avons plus précisément développé une modélisation qui repose sur quatre axes⁶ que nous avons testé

⁵ Pour illustrer cela, il est possible de se référer à une recherche qui avait été menée auprès d'une communauté protestante, aux États-Unis. En restant en observation participante dans le milieu durant un an et demi, les auteurs avaient essayé de déterminer qui était perçu comme ayant le plus de pouvoir d'agir dans la communauté. Ils se sont aperçus qu'il s'agissait des membres de la communauté qui étaient considérées comme ayant abandonné toute volonté de pouvoir pour s'en remettre uniquement à la volonté de Dieu. Curieusement les personnes qui avaient le plus de pouvoir étaient, en fait, celles qui avaient complètement abandonné la notion de pouvoir. Cela montre bien que le pouvoir d'agir s'observe très différemment selon le contexte et les personnes concernées. Voici la référence complète : Maton, K.-I. et Rappaport, J. (1984). "Empowerment in a Religious Setting: A Multivariate Investigation", *Prevention in Human Services*, 3(2-3), 37-72.

⁶ 1) L'adoption de l'unité d'analyse « acteurs en contexte », 2) la négociation de la définition du problème et des solutions avec les personnes

auprès des praticiens dans plusieurs endroits en Europe et au Québec. Nous essayons également de développer des outils pour aider les praticiens à développer leur propre pouvoir d'agir face aux difficultés qu'ils rencontrent dans l'exercice de leur profession. C'est une formation qui passe par l'apprentissage expérientiel. Lorsqu'on contribue à créer les conditions qui favorisent le DPA d'un professionnel, cela lui donne l'occasion de tirer ses propres enseignements. Par la suite, il s'agit de développer des outils susceptibles d'aider concrètement les praticiens à favoriser ce cheminement expérientiel auprès des personnes qu'ils accompagnent. Ce sont donc les trois grands volets de la recherche sur le DPA.

2. L'APPROCHE CENTRÉE SUR LE DPA ET LA PRATIQUE DE L'INTERVENTION SOCIALE

M.D. : Dans le champ des pratiques sociales et plus spécifiquement dans celui des sciences de l'orientation, quel éclairage particulier apporte la notion de DPA ?

Y.L.B. : Je crois que ce qui est le plus contributeur c'est qu'il s'agit d'une notion qui oblige à s'intéresser à l'interaction, ce qui amène à changer d'unité d'analyse. On ne peut plus réfléchir à l'orientation en terme strictement individuel parce qu'on sait à quel point les contextes jouent un rôle important. On ne peut pas non plus réfléchir à l'orientation en terme uniquement structurel parce qu'on sait que les profils personnels jouent un rôle aussi important. On s'intéresse donc à la manière dont l'individuel s'articule avec le structurel⁷.

M.D. : Concrètement, comment une approche centrée sur le DPA peut-elle soutenir les praticiens de l'orientation qui ont pour mission d'accompagner les travailleuses et les

concernées, 3) la prise en compte des contextes d'application (ex. institutionnel) et 4) l'introduction d'une démarche de conscientisation.

⁷ Par exemple, la question générale : « Comment les forces individuelles et structurelles interagissent-elles ensemble dans une démarche d'orientation ? » se traduit par une formulation beaucoup plus concrète du type : « Quels sont les composantes individuelles et structurelles qui font obstacle au DPA des personnes accompagnées (ou qui font l'objet d'une étude) ici et maintenant ? ».

travailleurs dans leur recherche d'une situation socioprofessionnelle « conciliable avec leurs aspirations »?

Y.L.B. : Il s'agit de partir de leurs aspirations, mais de les négocier. C'est-à-dire que l'avantage de cette approche c'est qu'elle n'appréhende jamais l'individu comme une entité isolée, mais va plutôt s'intéresser à l'ensemble des éléments qui contribuent à la situation qui fait l'objet d'une démarche de changement. Par ailleurs, on part toujours d'une définition concrète du changement visé. Ainsi, dans le domaine des sciences de l'orientation, on va prioritairement s'intéresser à la manière dont l'individu définit son « problème ». Du point de vue de cette approche, on ne peut considérer à l'avance qu'un élève de secondaire cinq qui n'a aucune idée de son avenir professionnel a forcément un « problème ». C'est la même chose avec les personnes qui participent à des programmes de réinsertion. Avec l'approche centrée sur le DPA, nous les abordons en leur posant la question : quel problème d'insertion ou d'orientation avez-vous et sous quelle forme se présente-t-il? Et les problèmes vont toujours se présenter, quand ils existent, sous des formes totalement différentes selon les contextes et les individus. Cela montre qu'il est possible pour le CO de recréer une démarche d'orientation complètement originale avec chacun en négociant constamment une définition de ce qui pose problème aux personnes accompagnées ou aux participants à une étude.

D'une certaine manière, en sciences de l'orientation, on fait implicitement le postulat que les individus ont « besoin » d'orientation, qu'ils sont en quelque sorte « désorientés ». Dans l'approche centrée sur le DPA, on considère que personne n'est désorienté. Comme tous les autres « problèmes sociaux », la question de l'orientation professionnelle est plutôt abordée ici comme une réalité dynamique au sein de laquelle se côtoient différents enjeux sociaux, professionnels et personnels. Concrètement, cet angle d'analyse conduit à aborder la question de l'orientation comme un objet de négociation entre des groupes ayant des enjeux et des prérogatives différents.

C'est par une analyse très microsociale qu'on arrive à voir ce qui est possible *ici et maintenant*, compte tenu des ressources personnelles ou collectives des personnes accompagnées qui sont d'ores et déjà mobilisables et des caractéristiques actuelles de la situation. L'intervention centrée sur le DPA

consiste donc en partie à bien identifier les ressources nécessaires au changement visé et à contribuer à trouver les moyens de les obtenir.

M.D. : Considérant par ailleurs que la notion de contexte demeure très importante, existe-t-il des conditions qui rendent difficile la mise en place d'interventions inspirées de cette approche?

Y.L.B. : Nous avons eu l'occasion de tester l'outil d'analyse avec lequel nous travaillons auprès de différentes clientèles et dans différents contextes. Au départ, je faisais l'hypothèse que la finalité du DPA serait plus délicate à appliquer dans les contextes d'autorité (ex. mandats de protection de la jeunesse). Toutefois, l'expérience montre que même dans un contexte où il y a beaucoup de restrictions structurelles, le simple fait que la personne ait l'opportunité de négocier la définition du problème et des solutions permet de dégager plus de marge de manœuvre dans la manière de rencontrer les objectifs de l'intervention. Donc, il semblerait bien, qu'en fait, il n'y ait pas de domaine dans lequel cette approche serait *a priori* inapplicable, du moins, je n'en connais pas pour le moment.

3. L'APPROCHE CENTRÉE SUR LE DPA ET LA FORMATION INITIALE DES CO ET DES INTERVENANTS SOCIAUX

M.D. : Comment les filières de formation en sciences de l'orientation et dans les domaines connexes pourraient-elles mieux initier et sensibiliser leurs étudiants à intervenir selon une approche centrée sur le DPA?

Y.L.B. : Si on cessait de prendre les étudiants pour des « cruches », c'est-à-dire des espaces fermés et vides qu'il faut remplir avec des connaissances, je crois que cela constituerait un premier pas dans la bonne direction. Si on faisait en sorte que les étudiants soient appréhendés dès le départ comme des gens qui possèdent des connaissances, si on les aidait à les articuler avec les connaissances qu'on leur apporte, si on faisait en sorte de leur donner plus de contrôle sur ce qui est important pour eux au sein de leur formation et si on travaillait à développer leur propre pouvoir d'agir au sein même de leur formation, on ferait un grand pas dans la préparation de ces intervenants. Par ailleurs, il ne s'agit pas forcément de développer des enseignements sur le DPA, mais bien de se poser la question du DPA comme

finalité de l'enseignement. Cela consiste à augmenter les marges de manœuvre des étudiants dans leur cheminement, à augmenter leur pouvoir d'agir au niveau de la conception et du déroulement des formations et à augmenter leurs capacités à travailler de façon réflexive sur leur propre expérience afin que celle-ci puisse prendre la forme d'un savoir expérientiel articulé.

Dans un article qui paraîtra l'année prochaine, on suggère que les écoles de formation qui souhaiteraient travailler au DPA devraient aussi permettre aux étudiants d'agir collectivement sur certains aspects de la vie en société qu'ils souhaitent voir changer. Il serait ainsi possible d'imaginer des coalitions d'étudiants en sciences de l'orientation obtenant des crédits de cours en faisant des représentations dans les commissions parlementaires ou en intervenant auprès des commissions scolaires sur les programmes d'orientation. Ils pourraient aussi incarner un « groupe de pression » agissant sur les structures et les ressources nécessaires à la réalisation de leur profession de manière optimale pour les personnes qu'ils accompagnent. La formation des étudiants en sciences de l'orientation pourrait ainsi constituer une opportunité de faire l'expérience du développement d'un pouvoir d'agir collectif. Au fur et à mesure de la formation, ils seraient naturellement conduits à adopter une posture professionnelle qui leur permettrait de contribuer concrètement à « changer le monde au quotidien » dans le cadre de leurs futures activités professionnelles. Sur le plan structurel, tous les professionnels de la relation d'aide sont placés dans une position d'intermédiaire qui leur confère la possibilité d'être des agents de changements très efficaces. Malheureusement, leur formation a plus tendance à favoriser le développement d'une posture professionnelle fondée sur la survalorisation des compétences techniques et le monopole de l'expertise.

4. L'APPROCHE CENTRÉE SUR LE DPA : QUELQUES CONSIDÉRATIONS POUR LE FUTUR

M.D. : À la suite des éléments abordés dans le cadre de cet entretien et considérant l'état actuel des connaissances rattachées à la notion de DPA, quelle orientation souhaitez-vous donner à vos travaux au cours des prochaines années?

Y.L.B. : Ces dernières années, je me suis beaucoup consacré au transfert des connaissances et à la formation des praticiens. D'ailleurs, il vient de se créer, en France, une association nationale de formateurs centrés sur le DPA. L'année prochaine, nous allons lancer un programme de formation de trois ans pour une équipe en Belgique qui se chargera, par la suite, de la diffusion de cette approche. Pour l'instant, cela accapare beaucoup de mes énergies parce que c'est toute une démarche structurelle à mettre en place.

Pour le futur, j'aimerais essayer de mieux comprendre fondamentalement comment des individus aux prises avec un sentiment d'impuissance, qui confine au retrait social ou à la désaffiliation comme le soutient Castel, en arrivent à redevenir des acteurs au sein de la société, alors que la situation objective n'a pas véritablement changé, mais qui n'est plus vécue comme un drame. On vit cela plutôt comme une opportunité et il y a un changement de posture qui se fait, un changement du rapport à l'action. C'est un phénomène qui, sur plan intellectuel, est vraiment fascinant. Comment est-ce que ce rapport à l'action se modifie? Pourquoi cette modification parfois radicale entraîne-t-elle un repositionnement assez stable dans le temps? Ce sont des questions qu'il faudrait pouvoir étudier.

Sur le plan de la recherche, je m'intéresse aussi à la manière dont les processus cognitifs en jeu interagissent avec les phénomènes sociaux. Dans le cadre de ma sabbatique, je compte aller étudier le développement du pouvoir d'agir des aborigènes d'Australie. Ce qui m'intéresse c'est de voir comment un groupe, structurellement en situation d'impuissance pour des raisons culturelles et historiques, arrive à réaliser un changement de posture par rapport à leur situation. Ce changement de posture fait que, d'un seul coup, les aborigènes, qui étaient considérés comme des citoyens de seconde zone, redeviennent fiers de ce qu'ils sont. Ils redeviennent capables de se mobiliser et de développer une conception particulière de leur pouvoir d'agir collectif. Ce phénomène semble se développer en Australie, donc j'ai envie d'aller aux premières loges pour constater comment cela se passe.



Nouvelles publications

- Doray, P., **Picard, F., Trottier, C.** et Groleau, A. (2009). *Les parcours éducatifs et scolaires; Quelques balises conceptuelles*. Montréal : Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire.
- Giroux, P., & **Lachance, L.** (2008). Élaboration et validation de l'échelle de la perception du sentiment d'auto-efficacité en vidéocommunication (ÉPAV). *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 5(2), 6-20.
- Lachance, L.**, Richer, L., Tremblay, K. N., et Côté, A. (2009). Facteurs liés à la satisfaction conjugale de parents d'enfants ayant une déficience intellectuelle. *Revue francophone de la déficience intellectuelle*, 20, 114-122.
- Ratté, J.** (2009). *Le lieu psychothérapeutique comme espace de réconciliation avec soi et de sens*. Actes du Cinquième colloque biennal sur la recherche ontologique, Château-D'Oex, Suisse, août, 79-83.
- Ratté, J.** (2009). Recherches sur les fondements du counseling psychologique. *En Pratique : Revue professionnelle de l'Ordre des conseillers et conseillères d'orientation et des psychoéducateurs et psychoéducatrices du Québec*, 11, 26-27.
- Ratté, J.** (2009). *Le mystère de la psychothérapie pour les enfants*. Québec : Les Presses de l'Université Laval.
- St-Arnaud, L., Fournier, G.,** Saint-Jean, M., Rhéaume, J., Moore, M. et Damase, J. (2009). Processus de retour au travail chez des employés du secteur privé s'étant absentes pour des raisons de santé mentale. *Regards sur le travail*, 5(2), 2-12.

À PROPOS DES ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS

Prix et distinctions

Bourses d'appoint de doctorat du CRIEVAT - Année académique 2009-2010

Deux étudiants inscrits au doctorat, sous la supervision de chercheuses régulières du Centre de recherche à l'Université Laval, ont obtenu une bourse d'appoint dans le cadre du nouveau programme du CRIEVAT. Toutes nos félicitations à **Jean-Simon Deslauriers** et **Anne Marché-Paillé** et bonne réussite!

- ❖ **Jean-Simon Deslauriers**, étudiant au doctorat, dirigé par **Marie-France Maranda**
5 000 \$ pour l'année académique 2009-2010
Titre provisoire : Action syndicale et prévention des problèmes de santé mentale au travail : l'expérience des conseillers syndicaux
- ❖ **Anne Marché-Paillé**, étudiante au doctorat, dirigée par **Marie-France Maranda**
5 000 \$ pour l'année académique 2009-2010
Titre provisoire : Le dégoût dans le travail des préposés aux bénéficiaires en soins de longue durée

Bourse du Fonds d'enseignement et de recherche (FER) de la Faculté des sciences de l'éducation

Nos plus sincères félicitations à **Christine Gauthier** qui reçoit une des 5 bourses offertes par le FER!

- ❖ **Christine Gauthier**, étudiante au doctorat, dirigée par **Geneviève Fournier**
3 000 \$ pour l'année académique 2009-2010
Titre provisoire : Analyse des processus qui conduisent à l'hypertravail : le cas de professionnels âgés de moins de 35 ans des secteurs du multimédia et de l'informatique

Concours 2008-2009 du CRSH (doctorat)

Deux étudiantes inscrites au doctorat en sciences de l'orientation se sont récemment distinguées au sein du concours annuel du Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada. Nos plus sincères félicitations à **Christine Gauthier** et **Mariève Pelletier** et bon succès dans la poursuite de vos études!

- ❖ **Mariève Pelletier**, étudiante au doctorat, dirigée par **Louise St-Arnaud**
CRSH – BÉSC (Joseph-Armand-Bombardier) – 35 000 \$ par année pendant 3 ans
Titre provisoire : Des représentations sociales aux pratiques de gestion en santé mentale au travail : Étude auprès de gestionnaires en milieu de travail.
- ❖ **Christine Gauthier**, étudiante au doctorat, dirigée par **Geneviève Fournier**
CRSH – BÉSC (Joseph-Armand-Bombardier) – 35 000 \$ par année pendant 3 ans
Titre provisoire : Analyse des processus qui conduisent à l'hypertravail : le cas de professionnels âgés de moins de 35 ans des secteurs du multimédia et de l'informatique

Tableau d'honneur de la Faculté des sciences de l'éducation (2008-2009)

Nos plus sincères félicitations à **Michaël Dussault** et **Mariève Pelletier**, étudiants au doctorat, dont les noms s'ajoutent au Tableau d'honneur de la Faculté!

Étudiants et étudiantes nouvellement admis au CRIEVAT

Étudiant(e) / Programme	Sujet de la recherche	Superviseur(e)
Nicolas Boutin / Mémoire	Étude des différences entre les garçons et les filles sur le plan de l'indécision vocationnelle et des parcours scolaires au collégial	France Picard
Marlène Canuel / Mémoire	Mobilité et rapport avec l'altérité : le cas des étudiants universitaires francophones issus d'un milieu minoritaire	Annie Pilote
Vincent-Comlan Gomez / Doctorat	Stratégie d'éducation pour fiabiliser l'évaluation des apprentissages	Denis Savard
Shiri Freiwald / Mémoire	La gestion de la diversité chez les gestionnaires minoritaires	Hélène Cardu
Mathieu Pinault / Doctorat	La construction identitaire et le développement d'une dépendance aux jeux de rôle en ligne à l'adolescence	Marie-Denyse Boivin
Diane Rondeau / Doctorat	Auto-apprentissage et formation des adultes	Liette Goyer
Mélanie Trudel / Essai	Comment favoriser l'estime de soi, la motivation et la persévérance scolaire chez les élèves en difficulté	Hélène Cardu

Étudiants et étudiantes récemment diplômées

Étudiant(e) / Programme	Titre de l'essai, du mémoire ou de la thèse	Superviseur(e)
Julie Bellegarde / Essai	Marché du travail transformé : analyse des effets différenciés sur les travailleurs et travailleuses de 45 ans et plus en situation d'emploi atypique	Geneviève Fournier
Mélodie Brochu / Essai	Intervenir auprès des élèves en difficulté d'apprentissage	France Picard
Hélène Émond / Essai	Le retour au travail après un épuisement professionnel	Marie-Denyse Boivin
Odile Faucher Boisjoli / Essai	La consolidation d'équipe	Chantal Leclerc
Caroline Marquis/ Essai	Marché du travail transformé : analyse des effets différenciés sur les travailleurs et travailleuses de 45 ans et plus en situation d'emploi atypique	Geneviève Fournier
Mariétou Ndiaye / Essai	Discrimination en emploi chez les personnes immigrantes, membres de minorités visibles : perception et réalité	Chantal Leclerc
Mireille Paquin / Essai	L'influence des séjours à l'étranger effectués lors d'une interruption des études postsecondaires sur le retour et la persévérance aux études des jeunes adultes québécois	France Picard
Myrielle Tessier/ Mémoire	Étude de la conciliation travail-vie personnelle de femmes en situation récurrente d'emplois atypiques	Geneviève Fournier
Julie Thompson Bernier / Essai	L'impact de la survenue d'un cancer sur la qualité de vie au travail et le maintien en emploi	Louise St-Arnaud
Karine Vieux-Fort / Mémoire	Représentations de la communauté anglophone et positionnements identitaires de jeunes scolarisés en anglais à Québec	Annie Pilote

VOS SUGGESTIONS DE LECTURE

RAPPORTS

Conseil canadien sur l'apprentissage (2009). *Assurer la prospérité grâce à l'infrastructure humaine canadienne : L'état de l'apprentissage chez les adultes et de la formation en milieu de travail au Canada.*

Ce rapport se penche sur l'apprentissage chez les adultes et la formation en milieu de travail au Canada, ainsi que sur leur incidence sur la prospérité socio-économique du pays. Il examine plus particulièrement comment les investissements dans l'infrastructure humaine, c'est-à-dire les travailleurs qualifiés, peuvent créer des effets encore plus importants et durables que ceux en infrastructures. En fait, le rapport révèle que les investissements dans l'infrastructure humaine seraient trois fois plus profitables pour la croissance économique à long terme!

Le document est téléchargeable au: <http://www.ccl-cca.ca/adultesmilieudetravail2009>

LIVRES

Amundson, N. E. (2009). *Active engagement*. Richmond, BC: Ergon Communications.

L'auteur traite du processus du développement de carrière sous les angles théorique et pratique, et suggère des activités relatives à la formation des conseillers. Parmi les thèmes touchés, on peut trouver: le recadrage des réactions négatives face au changement et à l'incertitude, l'identification des modèles de cheminement professionnel et de réseautage, le développement chez les clients d'une pensée basée sur les probabilités et les possibilités, etc.

<http://ergoncommunications.com/index.html>

Brun, J.-P., Biron, C. et St-Hilaire, F. (2009). *Guide pour une démarche stratégique de prévention des problèmes de santé psychologique au travail*. Montréal : Chaire en gestion de la santé et de la sécurité du travail et Institut Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail, 76 p.

«Les problèmes de santé psychologique au travail ne cessent de croître et deviennent une source de préoccupation pour tous les milieux organisationnels. Ce guide se veut un outil pour soutenir les intervenants qui souhaitent prévenir cette situation et présente les principes essentiels qui orientent une démarche stratégique efficace. Les auteurs en offrent un portrait détaillé et suggèrent cinq étapes à suivre dans ce processus : 1) la préparation de la démarche; 2) l'évaluation de l'ampleur du problème et l'identification des risques; 3) l'identification des problèmes concrets; 4) l'élaboration des solutions; 5) l'implantation des actions et l'évaluation des impacts.»

Le document est téléchargeable au: <http://www.cgsst.com/stock/fra/guide-full.pdf>

Dejours, C. & Bègue, F. (2009). *Suicide et travail: que faire?* Paris: Presses universitaires de France.

«En s'appuyant sur le récit d'une intervention dans une entreprise ayant connu cinq suicides, Christophe Dejours et Florence Bègue proposent, en droite ligne avec la psychodynamique du travail, d'ouvrir des espaces de parole permettant de restaurer le vivre-ensemble et de changer le travail pour amorcer une dynamique positive entre celui-ci et la santé mentale des salariés.»

Le livre sera disponible au Québec en octobre 2009.

http://www.puf.com/wiki/Autres_Collections:Suicide_et_travail_que_faire_%3F



Morin, E. M et Gagné, C. (2009). *Donner un sens au travail : Promouvoir le bien-être psychologique*. Montréal : Institut Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail, 20 p.

Ce document se veut un outil de réflexion pour tous les intervenants et travailleurs préoccupés par la promotion du bien-être psychologique au travail.



Le document est téléchargeable au: <http://www.irsst.qc.ca/files/documents/PubIRSST/R-624.pdf>

APPEL DE COMMUNICATIONS ET CONCOURS

XVI^e Congrès de L'Association Internationale de Psychologie du Travail de Langue Française (AIPTLF): «Le Travail dans tous ses États»

LILLE (France) - 6 au 9 juillet 2010

Date limite pour soumettre une communication : 31 octobre 2009

Lille, accueillera le XVI^e congrès de l'AIPTLF. Le thème retenu est volontairement polysémique : Traiter des états du travail, des conditions dans lesquelles se trouvent les salariés et ceux qui voudraient le devenir, analyser les déterminants du bien être et du mal être psychologiques, mais aussi se demander dans quel état se trouve le travail.

Des soumissions de communication dans les différentes orientations en psychologie du travail sont les bienvenues : aspects théoriques et empiriques, recherche et pratique professionnelle, méthodes quantitatives et qualitatives. Plusieurs formes de propositions sont également possibles.

Renseignements et formulaire de soumission en ligne: <http://www.aiptlf2010.com>

Congrès 2010 de l'Ordre des conseillers et conseillères d'orientation et des psychoéducatrices et psychoéducatrices du Québec (OCCOPPQ)

QUÉBEC - 2 au 4 juin 2010

Date limite pour soumettre une communication : 13 novembre 2009

Le prochain congrès de l'OCCOPPQ se tiendra au Centre des congrès de Québec, du 2 au 4 juin 2010. Liette Goyer, c.o. et chercheur régulier au CRIEVAT, et Alain Dubois, c.o. et doctorant au CRIEVAT, participent aux travaux du comité d'orientation du colloque.

Le thème du congrès sera lié à l'évaluation et l'intervention. L'évènement est une belle occasion pour faire connaître les travaux du CRIEVAT auprès des praticiens de l'OCCOPPQ et un espace privilégié pour le transfert des résultats de recherche. Aussi, une place aux productions des étudiants et étudiantes de deuxième et troisième cycles inscrits en sciences de l'orientation sera offerte (Place à la relève!).

Renseignements : Bulletin cyberbulle de l'OCCOPPQ et site web de l'Ordre : www.occoppq.qc.ca/

« 9th Conference of the European Academy of Occupational Health Psychology (EAOHP) »

ROME (ITALIE)- 29 au 31 mars 2010

Date limite pour soumettre une communication libre : 20 novembre 2009

L'EAOHP a lancé son appel de propositions en vue de son congrès en mars prochain. Des soumissions dans tous les secteurs de la recherche, de l'intervention et de l'éducation en psychologie occupationnelle et de la santé sont les bienvenues.

Renseignements: <http://eaohp.org/abstractsubmission2010.aspx>

78^e Congrès de l'Acfas

MONTREAL - 10 au 14 mai 2010

Date limite pour soumettre une proposition de colloque ou d'activité spéciale: 2 novembre 2009

Date limite pour soumettre une communication libre : 30 novembre 2009

L'association francophone pour le savoir (ACFAS) lance son appel de propositions pour son 78^e congrès qui se tiendra du 10 au 14 mai 2010 à l'Université de Montréal, sur le thème *Découvrir aujourd'hui ce que sera demain.*

Renseignements : www.ciqss.umontreal.ca

«27^e International Congress of Applied Psychology (ICAP) »

MELBOURNE (AUSTRALIE)- 11 au 16 juillet 2010

Date limite pour soumettre une communication libre : 1^{er} décembre 2009

L'ICAP, la plus vieille association internationale de psychologie, vous invite à soumettre une proposition de communication dans le cadre de son congrès 2010 qui se tiendra à Melbourne en Australie. Les présentations peuvent toucher des thèmes variés en psychologie appliquée.

Renseignements : www.icap2010.com

Congrès international AREF (Actualité de la recherche en éducation et formation) 2010

GENÈVE (SUISSE) - 13 au 16 septembre 2010

Date limite pour soumettre une communication : 1^{er} février 2010

Les rencontres AREF, qui ont lieu tous les trois ans, ont pour but de faire le point sur les travaux les plus récents en éducation et en formation au sein de la francophonie, de valoriser la production de recherches et la formation à la recherche, tout en contribuant à sa structuration. Dans cette perspective, un des objectifs du congrès de 2010 sera notamment d'esquisser une « cartographie » de la recherche en éducation afin de dégager les questions « vives » et les « points aveugles » dans différents champs de la recherche.

Différentes formes de contribution sont attendues. L'édition 2010 proposera également une pré-conférence à visée de formation destinée plus particulièrement aux jeunes chercheurs (doctorants ou jeunes docteurs).

Renseignements : <http://www.unige.ch/aref2010/participation.html>



Concours 2010 du programme de Bourses complémentaires du Centre interuniversitaire québécois de statistiques sociales (CIQSS)

Période d'inscription : Jusqu'au 15 décembre 2009

Le CIQSS vient de lancer son concours 2010 du programme de Bourses complémentaires qui vise à promouvoir la réalisation de mémoires de maîtrise et de thèses de doctorat à partir des micro-données détaillées de Statistique Canada et de l'Institut de la statistique du Québec. Douze bourses sont offertes; elles sont d'un montant de 4 000 \$ pour la maîtrise et de 6 000 \$ pour le doctorat.

Renseignements : www.ciqss.umontreal.ca

À METTRE À L'AGENDA

ÉVÈNEMENTS

RAPPEL - Colloque de la Chaire de recherche du Canada sur l'intégration professionnelle et l'environnement psychosocial : Gestion et prévention des absences en santé mentale au travail

Lieu : Québec

Quand : **Le 21 octobre 2009**

Renseignements : **418-656-2131, poste 11601**

Inscription en ligne : www.integration-travail.fse.ulaval.ca

RAPPEL - 10^e symposium du Conseil de développement de la recherche sur la famille du Québec (CDRFQ) : Famille et réussite éducative

Lieu : Trois-Rivières

Quand : **29 et 30 octobre**

Renseignements : www.uqtr.ca/cdrfq/documents_pdf/10esymposium09.pdf

9^e colloque sur l'approche orientante de l'Association québécoise d'information scolaire et professionnelle (AQISEP)

Lieu : Québec

Quand : **Les 24, 25 et 26 mars 2010**

Renseignements : www.aqisep.qc.ca

Congrès de l'Association Internationale de Psychodynamique et Psychopathologie du Travail

Lieu : Sao Paulo, Brésil

Quand : **Les 21, 22 et 23 avril 2010**

Renseignements : www.pdt2010.net

AUTRES

Série documentaire à Télé-Québec : Un monde sans pitié

Télé-Québec vous propose une série audacieuse et originale, en trois épisodes, sur les nouveaux enjeux du monde du travail. Le premier épisode de la mini série portait sur la **place du travail**. Le prochain épisode, lundi le **19 octobre à 21 heures**, porte sur le **sens du travail**. Le troisième et dernier épisode, lundi le **26 octobre à 21 heures** nous fera réfléchir à l'**avenir du travail**.

Pour plus d'informations sur la série et l'horaire de rediffusion :

<http://www.telequebec.tv/documentaire/documentaire.aspx?idCaseHoraire=101590812§ion=accueil>



Vos commentaires et suggestions sont appréciés!

Merci de communiquer avec **Johanne Bernier**, rédactrice principale

Téléphone : 418-656-2131, poste 2540

Courriel : infocrievat@fse.ulaval.ca